

0ar.
030.7
88
0.15

Library

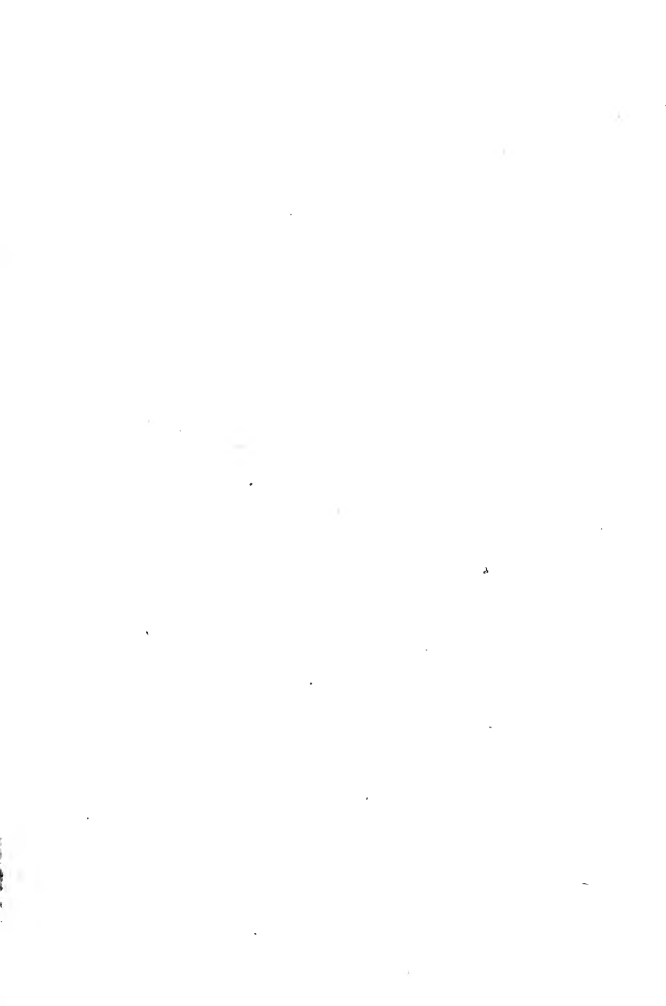
University of Pittsburgh

Darlington Memorial Library

Class ^{Sax} F1030.7

Book C88

no.15





RELATION

DE LA

MISSION DU MISSISSIPI

du Seminaire de Québec en 1700.

PAR MM. DE MONTIGNY, DE ST. COSME, ET THAUMUR DE
LA SOURCE.



NOUVELLE YORK :
A LA PRESSE CRAMOISY DE JEAN-MARIE SHEA.

M DCCC LXI.

Digitized by Google

1074

1074
10/30/11
10/30/11

Imprimé à 100 Exemplaires.

No. _____

1074
10/30/11
10/30/11

1074
10/30/11
10/30/11



T A B L E .

Avant Propos,	7
Note sur M. de St. Cosme,	8
Mandement de Mgr. de St. Valier,	9
Lettre de M. J. F. Buiffon de St. Cosme,	13
Lettre de M. de Montigny,	46
Lettre de	51
Lettre de M. Thaumur de la Source,	53
Lettre du Père Jacques Gravier,	63



AVANT PROPOS.

Nous devons les lettres suivantes à l'obligeante amitié de Mr. François Parkman de Boston ; et le Mandement de Mgr. de St. Valier à notre excellent ami, M. l'Abbé Ferland de Québec.

Les lettres ont été copiées par une main maladroite, mais nous les donnons telles quelles font, afin que chacun les corrige comme il juge apropos.

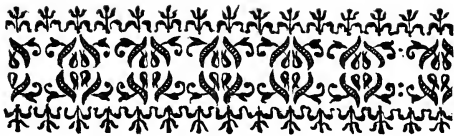
La lettre du père Gravier, tirée des Archives de l'Evêché, est extraite de *l'Abille* de Québec.

J. M. S.

N O T E.

Jean François Buiffon de St. Coïme, fils de Michel Buiffon ou Byffon, natif de St. Coïme le Vert, diocefe du Mans et de Suzanne de Licérafte, naquit à la Pointe Lévis, le 30 Janvier 1667 : tonsuré 22 Aout 1688 ; prêtre 2 Fev. 1690 ; tué par les Chétimachas, en 1707.

J. B. F.




MANDEMENT

DE MGR. DE ST. VALIER.

JEAN BAPTISTE, par la Grace de Dieu et du
St. Siege Apostolique, Evêque de Quebec
dans la Nouvelle France, à tous ceux qui
ces présentes verront.

SALUT ET BENEDICTION.

A large, decorative initial letter 'S' is positioned on the left side of the text. It is intricately designed with floral and foliate patterns, including leaves and small flowers, and is surrounded by a wreath of similar elements.

UR ce qui nous a été re-
présenté par les Supérieurs
et Directeurs des Missions
Etrangères de Quebec qu'il
y a beaucoup de nations au
dela et au deça du fleuve
Micissippi et tout le long
de ce fleuve et des rivières qui se dé-
chargent dedans et ont communication avec

B

les dits lieux ; et que leur institut étant de s'employer au salut des âmes des infideles, ils auroient un grand désir de pouvoir travailler à la conversion d'un si grand nombre de nations qui périssent malheureusement dans l'infidélité dans tous ces pays si étendus et si peuplés manque d'être secourus ; qu' étant pour le sujet dans le dessein d'aller faire dans les dits lieux les établissemens et missions qu'ils jugeront les plus nécessaires et avantageux au bien de cette œuvre , ils nous prient de leur accorder les pouvoirs nécessaires pour y aller des à présent , y commencer les dits établissemens et missions.

Nous poussé du désir d'étendre la foi dans tous les lieux que la Divine Providence a confiées à nos soins , et voulant donner des marques de l'affection sincère que nous avons pour le Séminaire des Missions étrangères dont nous désirons étendre les fonctions autant qu'il est en nous particulièrement , en ce qui regarde leur institut , nous avons permis aux Supérieur et Directeurs du dit Séminaire d'envoyer des missionnaires dans tous les pays cydessus mentionnés pour s'établir dans les lieux qu'ils jugeront le plus à propos, les exhortant de tout notre pouvoir d'y faire des

établissements et missions où ils puissent envoyer dans la suite des missionnaires de leur corps, sans qu'il soit permis à d'autres de différents corps d'y faire des établissements que de leur consentement, dans les lieux où ils se feront établis, non plus que dans les autres lieux qu'ils auront choisis de notre agrément ou de celui de nos grands Vicaires, accordant à ceux qui sont envoyés par le dit Séminaire pour faire les fonctions dans les dites missions, les privilèges à nous concédés par la Ste. Siège; bien entendu cependant que celui que les dits Supérieur et Directeurs auront nommé de leur corps pour le Supérieur des dites missions ou tel autre qu'ils auront envoyé aux dits lieux en leur nom et de leur part, pour y être Supérieur, puisse révoquer ou restreindre les pouvoirs que nous aurions accordés aux particuliers, s'il le juge à propos pour le bien de l'œuvre, l'établissant comme Grand Vicaire, Supérieur et Général dans tous les dits lieux déclarant toutefois que notre intention est que les dits Supérieur et Directeurs du Séminaire de Québec puissent changer le dit Supérieur des dites missions d'en haut et en substituer un autre en sa place, quand ils le jugeront à

Bij

propos , au quel cas les dits pouvoirs accordés par nous par les présentes patentes ne subsisteront plus à l'égard de l'ancien Supérieur des dites Missions , mais seulement à l'égard du nouveau.

Donné à Québec le premier jour de May , mil sixcent quatrevingt dix huit , sous notre seing , le contre seing de notre secretaire et scellé du sceau de nos armes.

JEAN, Evêque de Quebec.

LA COLOMBIERE, ptre. Secrétaire.





LETTRE DE

M. J. T. BUISSON ST. COSME,

PTRE. MISSIONAIRE

A MONSGR. L'EVESQUE.



ONSEIGNEUR :

La dernière que je me suis donné l'honneur de vous écrire fut de Michillimakinac d'où nous partîmes le 14 de 7bre. Et allâmes par terre joindre nos canots qui avoient fait la tour de la pointe aux jroquois et nous étoient allés attendre au village des outdaois. Ce village est d'environ 300 hommes plus adieu qu'ils correspondissent aux soins et aux travaux que prennent les R. p. Jésuites pour leurs Instructions mais ils paroissent moins avancés dans le Christianisme que les

Bij

Illinois qui depuis peu dit on ont des missionnaires.

Nous partimes de ce village le 15 7bre, huit canots 4 pour la Riviere des Miamis avec le Sr. de Vincennes, et nos trois canots et Mr. de Tonty, qui comme je vous auois déjà mendé dans ma derniere auoit pris la resolution de nous accompagner jusqu'aux Akanseas. Je ne puis Monfgr. vous marquer les obligations que nous luy auons, il nous a conduit jusqu'aux Akanseas et nous a fait Beaucoup de plaisir dans le voyage il nous a facilité le chemin par plusieurs nations nous attirant l'amitie des vns Et jntimidant celles qui par jalousie ou Envie de piller auoient voulu opposer á notre voyage, il na pas fait seulement le deuoir d'un brave homme, mais faisoit Encore les fonctions dun zellé missionnaire. Il remettoit l'esprit de nos engagez dans les petits fantaisies qu'ils pouuaient auoir, apuyéz par son exemple dans les exercises de devotion que les voyages nous permettoient de faire frequentant fort souuent les sacremens il me seroit inutile Monseigr. de vous faire une description du La miesitgan sur le quel nous embarquâmes partant du fort des outdaouas, c'est un che-

min qui est affés connu nous auions pris le costé du sud, qui est bien plus court et plus beau que le côté du nord mais comme c'est le Chemin des Irroquois et quil ny auoit pas longtemps quils auoient fait coup sur quelques soldats et sauvages qui alloient aux Miamis cela nous obligéa á prendre le costé du nord qui n'est pas sy agreable ny abondant en Chasse mais pourtant plus facile á ce que je crois parcequ on y est á couuert des vents du nord ou est.

Le 18 du mois nous arriuames á la traverse de la Baye des puants éloignée de 40 Lieües de Michilimakinae nous cabanames dans une isle du detour parceque c'est La ou Le Lac commence á detourner du Côté du Sud nous fumes dégradé dans cete Isle 6 jours pendant lesquels nos gens s'employèrent á tendre des fillets prirent grande quantité de poissons blanc qui et un fort beau poisson et une manne qui ne manque Guere le Long de ce Lac ou la Viande manque presque toujours .

Le 28 nous fimes la traverse de la Baye des puants Large denviron 10 lieües. L'on trauerse disle en isle La Baye des puants á environ 20 ou 30 lieües de profondeur , on rencontre á main droite en y entrant une

autre pête baye apellée des Noquets La Baye des puants est habitée de plusieurs nations sauvages, les Noquets, les folles avoines, les renards et les poutouatami et les Sak ; les pères Jesuites ont une mission dans le fonds de cette Baye nous aurions bien souhaité de passer par le fonds de cête Baye et çeut été bien notre plus court L'on monte vne petite riviere ou il ya que 3 Lieües de rapide Longue d'environ 60 Lieües on fait ensuite vn portage qui n'est pas Long et l'on tombe dans la riviere des Vveskonfin qui est fort Belle et qu'on est que 2 jours a decendre pour arriver au Micissipi a La Verité il y a 200 Lieües du Lieu ou cette riviere tombe dans le Micissipi jusques la ou la riviere des Illinois se decharge dans le même Micissipi mais le courant est sy fort qu'on a bientôt fait ce Chemin mais les renards sont sur cete petite riviere que l'on monte en partant de la baye pour gagner Vveskonfin, ne veulent souffrir personne craignant que Lon naille aux Lieux entre lesquels ils ont Guerre et c'est pourquoy ils ont Pillé deja plusieurs francois qui vouloient passer par ce chemin c'est ce qui nous a obligé a prendre la route de Chikagu.

Le

Le 29e de 7bre nous arrivames au village des Poux éloigné enuiron 20 Lieues de la Traverſe de la Baye , il y auoit autre fois la un fort beau village , mais depuis la mort du chef vne partie des fauvages et allé demeurer dans la baye et le reſte étoit pret dy aller quand nous paſſames nous reſtames dans ce village. Le 30 nous partimes et le 4eme d octobre nous rencontrames un autre petit village de Poux ſur une pétique riviere ou le R. P. Marais y auoit hiverné avec des francois et planté une croix , nous y reſtames le reſte du jour.

Le 5 nous en partimes et apres avoir été dégradé deux jours de gros vent nous nous arrivames le 7 a Melvvarik, c'eſt une riviere ou il y a une village qui a été conſidérable et habité des Motarctins et renards et même quelques poux nous y reſtames 2 jours en partie a cauſe du vent et en partie pour rafraichir un peu nos gens parceque la chaffe du canard et de cercelles etoit fort abondante dans cette riviere.

Le 10 obre etant parti de bon matin de meliwarik nous arrivames de bonne heure a kipikavvi qui en et éloigné enuiron 8 Lieues ce fut la ou nous nous ſeparames de

la Bande de Mr. de Vincennes qui continua la route pour les Miamis des sauvages nous auoit (fait) esperer que pouuions monter par cette riviere qu'apres auoir fait un portage denviron 9 Lieues nous descendrions par une autre riviere nommée piltrui qui tombe dans la riviere des Illinois a environ 25 ou 30 Lieues de Chikagu nous évitames cête riviere qui est longue denviron 20 Lieues jusquau portage elle passe dans des prairies asses agreables , mais comme il ny auoit point d'eau nous jugeames bien auffy qu'il ny en auroit pas auffy du Bestikwi et qu' au lieu de racourcir notre chemin il nous auroit fallu faire pres de 40 Lieues de chemin de portage ce qui nous obligea de prendre la route de Chicaqv v qui en est éloigné enuiron de 25 Lieues nous restames 5 jours a kipikuskvvi nous en partimes le 17 et apres auoir été degradé les 18 et 19 a cause du vent , le 20 nous cabanames a 5 Lieues de Chicaqv v nous y ferions arrivé le 21 de bonneheure mais le vent qui s'eleua tout a coup du Large nous obligea a débarquer a une demie Lieue de Apkavv nous eumes bien de la peine a mettre a terre et a sauver nos canots, il fallut tout a ietter a Leau c'est une chose a la

quelle il faut bien prendre garde le long des lacs et surtout du Missigan dont les Bords sont fort plats de mettre a terre bonne heure quand l'eau grossit du côté du Large car les roulins le font sy gros en peu de Temps qu'on court risque de rompre ses canots et perdre tout ce qui et dedans plusieurs voyageurs y ont dega fait naufrage , nous allames par terre Mr. de Montigny , Dauion et moy a la maison des Rdes P . Jesuites , nos gens etant restés au bagage nous y trouvames le R. P. Pinet et le R. p Buinateau qui estoient arrivez depuis peu des Illinois et qui estoient un peu malades.

Je ne scaurois vous exprimer Monfgr avec combien de cordialité et marques d'amitié ces Rds peres Jesuites nous receurent et embrasserent pendant le temps que nous eumes la consolation de demeurer avec eux Leur maison et bastie sur le bord dela pétite riviere ayant dun côté le Lac et del' autre une belle grand prairie Le village des sauuages et de plus de 150 cabanes et une lieüe dans la riviere il y a encore un autre village presque aussy grand ce sont tous des miamis le R. P. pinet y fait sa demeure ordinaire excepté l'hiver que les sauuages vont tous a la chassé

il va le passer aux Illinois nous ny vimes point de fauuges , ils estoient deja tous partis pour leur chaffe sy l'on peut juger de la fuite par le peu de Temps que le R. p. Pinet est dans cete mission on peut dire que Dieu Benit les travaux et le zelle de ce St. missionnaire il y aura la un grand nombre de bons et fervens Chretiens , il est vray qu'on y fait peu de fruits envers les personnes agées et endurcies dans le Libertinage , mais on y Baptise les enfans et les jongleurs même les plus oposés au Christianisme Laissent Baptiser leurs Enfant , il sont même bien aise qu'on les Instruise plusieurs filles deja agées et plusieurs jeunes garçons ce font aussy Instruire de sorte que L'on peut Espérer que les vieilles fouches etant mortes ce fera un nouveau peuple tout Chretien.

Le 24 Obre le vent ayant cessé nous fimes venir nos Canots avec tous nos effets et voyant que les Eaux étant extremement basses , nous en fimes une cache dans la terre et primes seulement ce qui nous étoit absolument necessaire pour nôtre voyage reservant au printemps á envoyer chercher le reste et nous laissames le frere Alexandre pour en auoir soin qui consentit a y demeurer avec

l'homme du p. Pinet et nous partimes de Chicaqv le 29 et allames coucher environ 2 Lieues dans la petite riviere qui se perd ensuite dans les prairies. Le Lendemain nous commençames le portage qui est long d'environ 3 Lieues lorsque les Eaux sont basses et qui na qu'un quart de Lieue le printemps car on s'embarque sur un petit Lac qui tombe dans une fourche de la riviere des Illinois et Lors que les eaux sont basses il faut faire portage jusqu'a cette fourche nous fimes ce jour la moitié de nôtre portage et nous auions encore fait du chemin quand nous nous apercumes qu'un pêtit Garçon que nous auions eu de Mr. de Muys s'étant mis tout seul en chemin quoy qu'on luy eut dit d'attendre s'étoit écarté on ny auoit point fait de reflexion tout notre monde étant occupé nous fumes obligés d'arrester pour le faire chercher tout le monde y alla on tira plusieurs coups de fusils mais on ne le peut trouver, cest une affés facheuse conjonture nous etions pressés de la saison et les eaux étant fort Basses nous voyons bien qu'étant obligés de porter nos effets et notre canot il nous falloit Bien du temps pour arriver aux Illinois cela nous fit separer Mr. de Mon-

tigny , de Tonty et Davion continuerent le portage le lendemain et moy avec quatres autres hommes je retournai chercher ce pêtit Garçon et en m'en retournant , Je rencontré le p. Pinet et Buineteau qui s'en alloient avec deux françois et un fauage aux Illinois nous le cherchames encore tout ce jourla fans pouvoir le trouver comme c'étoit le lendemain la feste de tous les Sts céla m'obligea d'aller coucher á Chikagvv avec nos gens lesquels ayant entendu la messe et fait leurs devotions de bon matin l'on passa encore toute cête journée achercher ce pêtit garçon fans en pouvoir auoir aucune aperceuance , il etoit fort difficile de le trouver dans les grandes herbes car ce pays nêt que de prairie, on ne rencontre que quelques bouquets de Bois les herbes etoient grandes on y ofait méttre le feu depeur de le Bruler Mr. de Montigny mauoit dit de ne rester quun jour par ce que le froid nous pressoit c'est ce qui m'obligea de partir apres auoir donné au frère Alexandre de le chercher et de prendre des françois qui etoient a Chicagvv Jeparfis le 2 de 9bre apres midy je fis le portage et allai coucher a la riviere des Illinois, nous descendimes la riviere jusqua une Isle la nuit nous fûmes surpris de voir pouce

de neige et le Lendemain la riviere glacée en plusieurs endroits cependant il falloit casser la glace et trainer le canot parce quil ny auoit point deau ce qui nous obligea de laisser nôtre canot et d'aller chercher Mr. de Montigny que nous rencontrames le Lendemain 5 du mois a l'Isle au Cerfs ils auoient deja fait deux Lieues de portage il nous en restoit encore 4 jusqu'au monjolly ce que nous fimes en 3 jours et arrivames la 8 du mois depuis Lisle a la Cache jusqu'au monjolly et l'Espace de 7 Lieues il faut toujours porter ny ayant point d'eau dans la riviere qu'au printemps tout le long de cette riviere est très agreable ce sont des prairies Bordees de Cotaux de tres beau Bois ou il y a quantité de Cheureuils auffy bien que dans la riviere il y a une quantite de Gibier de toute sorte de sorte qu'apres avoir fait le portage un de nos hommes se promenant fait de quoy souper abondamment et dejeuner le Lendemain Le monjolly et une butte de terre dans la prairie sur la droite en descendant vn peu élevé enuiron de 30 pieds les fauuges disent que du temp d'un grand deluge un de leurs ancêtre se fauua et que cette petite montagne est son canot quil renuerfa la

en partant du monjolly nous fimes environ 2 Lieües nous demeurames un jour entier a un otre pêtit portage enuiron d'un quart de Lieue comme vn de nos hommes nommé Charbonneau auoit tué plufieurs dindes et outardes le matin et un chevreuil nous fimes bien de faire quelque regal á nos Gens et de les faire reposer pendant vn jour.

Le 10e nous fimes le petit portage et nous trouuames vne demie Lieue d'eau enfuite 2 hommes menerent le canot pendant enuiron vne Lieue. Les autres marchaient par terre avec chacun leur charge et on s'embarqua pendant l'espace d'une Lieue et demie et nous allames coucher a un petit portage loin de 5 ou 6 arpens. Le 11e apres auoir fait le petit portage nous trouuams la riviere de Tealiki qui est la veritable riviere des Illinois, celle que nous auons descendu n'en étant qu'une fourche nous mimes toutes nos affaires dans le canot que deux hommes conduisoit pendant que Mr. de Tonty et nous avec le reste de nos hommes marchions par terre toujours dans de belles prairies nous arrivames au village des Peanzichias Miamis qui demeuroient autrefois sur le . . . de Misciffipi et qui depuis quelques années

font venus s'établir dans ce lieu il ny auoit personne dans le village étant tous partis pour la chasse. Nous allames ce jour la coucher proche de massacre qui est une petite riviere qui tombe dans la riviere des Illinois. ce fût ce jour la que nous commençames a voir des bœufs et le Lendemain 2 de nos hommes en tuerent Quatre mais comme ses animaux font maigres dans cette saison on se contenta d'en prendre les Langues ces boeufs me paroissent plus gros que les nôtres ils ont une bosse sur le dos les jambes fort courtes la teste fort large et sy garnie de grand poil qu'on dit qu'une balle ne scauroit penetrer nous en vimes ensuite presque tous les jours durant notre voyage Jusquaux Akanseas apres avoir bien eu pendant 3 jours a porter et a reunir notre Bagage dans le Canot la riviere etant basse et pleine de roches nous arrivames le 15 9bre au Lieux apelles Le vieux fort cest un rocher qui est sur le Bord de la riviere haute environ de cent pieds ou Mr. de la Salle auoit fait Battir un fort qu'on a abandonné Les sauvages étant alles demeurer enuiron 25 lieües plus bas nous couchames vne Lieue au dessous ou nous trouuames 2 cabanes sauvages

nous fumes confolés de voir vne parfaitement bonne Chretienne On conte de Chicagvv jufquau fort enuiron 30 Lieues c'est la ou commence la navigation qui continue toujours jufqu'au fort de Peouarewi ou font maintenant les fauvages. Nous y arrivames le 19 de 9bre nous y trouuames le R. p Pinet qui netant pas charges en partant de Chicagou étoient arrivés 6 ou 7 jours devant nous. Nous y vimes auffy le R. p Maray's Jefuite Tous les Rds P nous y firent l'accueil poffible toute la peine qu'ils auoient étoit de nous voir partir fitôt a caufe des Gelées nous y primes un françois qui auoit demeuré 3 ans aux Akanfeas et qui fcait vn peu la Langue cête miffion des Illinois me paroît la plus belle que les R. p. Jefuites ayent ici haut car fans conter tous les enfans qui font baptifés il y a quantité de Grandes perfonnes qui ont abandonné toutes leur fuperftitions et vivent en parfaits Bons Chretiens fréquentans les facremens et font mariés a l'eglize neümes point laconfolation de voir tous les bons Chrétiens car ils etoient tous difperfés en descendant fur le Bord de leur rivièrè pour la chaffe nous y vimes feulement quelques femmes fauages mariées a

des françois qui nous edifièrent par leur modestie et par l'assiduité qu'ils auoient d'aller plusieurs fois le jour prier a la Chapelle nous y chantames vne grande messe a diacre et soudiacre le jour de la presentation de la Ste Vierge et apres luy auoir recommandé notre voyage et nous être mis sous sa protection nous partimes des Illinois.

Le 22 de 9bre il nous a fallu faire casser la glace enuiron 2 ou 3 arpens pour sortir du Lac de nous etions quatre canots celui de Mr. de Tonty et les deux autres et vn autre de St. Jeunes Voyageurs qui voulurent bien nous accompagner en partie en consideration de Mr. de Tonty qui est généralement aymé de tous les voyageurs en partie aussy pour voir le pays Les R. p. Buinateau et pinet se joignirent aussy avec nous pour vne partie du chemin voulant aller passer tout l'hiver avec leurs sauuages nous retrouvames le premier jour de notre depart la cabane de Rouensas le plus considerable des chefs Illinois est tres bon Chretien il nous recut avec honnestete non d'un sauuage mais d'un honneste françois il nous conduisit a sa cabane et nous obligea dy coucher il nous fit present de trois chevreuils

l'un quil donne au pere, l'autre a Mr. de Tonty et le 3me a nous nous aprimes chez lui que les Charanons les Chekaihas les Karkinonpols auoient fait coup sur les Kavvkias nation Illinoise qui est enuiron 5 ou 6 Lieues au deffous de la decharge de la riviere des Illinois le long du Micissipi ils auoient tués 10 hommes pris pres de 100 esclaves tant femmes que Enfans Comme ce Rouenfas a beaucoup desprit nous crûmes être obligé de luy faire Quelque present pour lobliger a nous favoriser le passage par les nations Illinoises non pas tant pour ce premier voyage que pour les autres ou ne serions pas sy forts car tous ces peuples dicy haut sont fort enclins et concoiuent facilém't de la jaloufie lorsqu'on va a dautres nations nous luy presentames donq vn collier pour luy marquer que nous fassions alliance avec luy et avec toute sa nation et que luy etant Chretien il ne deuoit pas avoir vn plus grand plaisir que de voir les autres nations participantes du Bonheur qu'il auoit et que pour cela il étoit obligé de faciliter tant qu'il pouuoit les desseins des missionaires qui les alloient Instruire nous luy fimes ensuite vn petit present de poudre.

Le 23 au matin apres auoir dit nos meffes, ou Rouenfas et fa famille communia a celle de Mr. de Montigny nous partimes et nous rencontrames vn petit village de fauages ou etant débarqués le Chef nommé L'ours nous dit qu'il n'étoit pas apropos que nous allaffions dans Miciffipi mais Mr. de Tonty le gaigna ou l'intimida par ces parolles luy difant que nous étions envoyés du Maitre de la vie qui est le roy et du grand maitre de la riviere pour instruire fes fauages ou nous allions et que Luy étoit Loué du Gouverneur pour nous accompagner Tellement que nous faire quelque peine cetoit ataquier a la perfonne même du gouverneur n'ayant rien repliqué a ces parolles nous nous embarquames et le 24 nous allames coucher a un autre village de plusieurs cabanes ou nous trouvames le nommé Tivet chef autrefois fameux dans la nation mais depuis peu abandonné prefque de tous fes gens et fit plusieurs plaintes a Mr. de Tonty qui luy reprocha que cetoit fa mauuaife conduite qui luy atiroit la haine de fes Gens et qu'il y auoit Longtemps quil luy auoit promis de laiffer le Jonglerie car c'est un fameux forcier qu'il n'en auoit rien fait il fe trouua la enfuite a la

priere et le fauage luy promet qu'il se feroit Instruire. Le Lendemain 25 du mois nous nous separames d'avec le R p Pinet qui demeure dans ce village pour y passer l'hiver , car ily auoit un bon nombre de prians et le 26 nous trouuames vn village dont le chef étoit a la chaffe avec toute sa jeunefse quelques vieillards vinrent au deuant de nous pleurant la mort de leurs Gens defaits par les Chauanons nous allames a leur cabane ils nous dirent que nous ne faissions pas bien de passer par les Carrechias avec les Chauanons a qui disoient ils Mr. de Tonty auoit donné les armes et auoit fait sur eux coup. Mr. de Tonty leur repondit qu'il y auoit plus de 3 ans quil auoit party des Illinois et qu'il n'auoit pas peû voir les Chauanons pour leur donner des armes , mais les fauages continuant toujours a dire plusieurs choses sans raison nous vimes bien quil nauroient pas le Cœur Bien fait et que nous deuions partir au plutôt auant que la jeunefse qui deuoit arriver le Lendemain au matin fût venüe cest pourquoy nous fortimes Brusquem't Mr. de Tonty leur disant quil ne craignoient point les hommes, ils nous dire quil plaignoient notre jeunefse qui feroit

tué Mr. de Tonty leur repondit qu'ils lauoient veue aux iroquois et qu'ils scauoient qu'ils pouroient tuer des hommes il faut auouer que les fauages ont vne tres grand estime de luy cest affés quil soit dans une Compagnie pour les empecher de faire aucunes jnfultes nous nous embarquames aufytot et allames coucher a 5 au 6 Lieües de ce village le lendemain nous fumes degradés vne partre de la journée a cause dune quantité de glace qui devinoit dans les rivieres.

Le 28 nous débarquames a vn village ou il y auoit environ 20 cabanes nous y vimes la femme du chef cête femme et fort considerable dans la nation a cause de son esprit et de sa Liberalité et parce quayant bien des enfans et des Gendres tous Chasseurs elle fait souvent des festins qui est le moyen de se rendre bientôt considerable parmy ces fauages et toutes leurs nations nous dimes la messe au village dans la cabane d'un soldat nommé La violette marié a vne fauageffe et dont Mr. de Montigny baptiza lenfant Mr. de Tonty raconta a cette femme chef ce qu'on nous auoit dit dans le village precedent elle desapprouva tout , luy dit que toute la nation auoit une Grande Joye de le voir

et nous auffy mais ce qui la fachoit étoit de nêtre pas affuréé de le revoir et poffeder plus longtems nous partimes de ce village et fimes environ 8 Lieües depuis le 29 de 9bre jufqu'au 3 xbre nous fumes arrestés au même endroit par les glaces dont la riviere étoit entierement baréé pendant tout ce temps nous eûmes des vivres abondamment car on ne fcauroit jeuner dans cette riviere tant elle et abondante en Gibier de toute nature cignes , outardes canards elle et bordée de fort beaux bois qui ne font pas bien larges , de forte qu'on rencontre bientôt des belles prairies ou ily a quantité de Cheureuils Charbonneau en Tua plusieurs pendant que nous etions areftés dautres en tuerent auffy pour la navigation nelt pas bien belle dans cette riviere quand les eaux font Baffes nous étions quelquefois obliges de marcher avec une partie de nous Gens pendant que les autres conduifoient les canots non fans peine étant fouvent obligés de fe mettre a l'eau qui étoit deja fort froide pendant notre retardement le R. p. Buineteau que nous auions laiffé au village de la femme du Chef nous vint voir et apres auoir paffé vn jour avec nous s'en retourna au village pour la fefte de ft. françois

cois xavier ce fut ce jour la quun gros vent ayant cassé une partie des glaces nous fimes enuiron vne Lieüe le lendemain ayant pris des Canots de Bois a cinq cabanes fauuaes nous en cassames enuiron 3 ou 4 arpens de glace qui Baroient la riviére et qui auoient jusqu'à 4 dóigts depais et qui portoit les hommes ensuite nous eumes la navigation libre jusqu'au micissippi ou nous arrivames le 5 de Xbre apres auoir fait enuiron 8 Lieües depuis le fort de peniteni Micissippi et vne belle et grande riviére qui vient du nord elle se diuise en plusieurs chenaux dans le Lieu ou la riviére des Illinois, se decharge qui forme de très belles Isles elle fait plusieurs detours mais elle me semble tenir toujours le meme rond de vent au sud jusqu'aux akanseas elle est bordée de tres beaux Bois la Cote de deux Côtés paroît elevée d'enuiron 30 pieds ce qui nempêche quelle ninonde jusques bien avant dans les bois le printemps lors que les eaux sont hautes exepté quelques cottaux ou endroits bien elevés que l'on rencontre quelque fois Lonrencontre tout au long une grande quantité de boeufs ours cheureuils on y voit aussy un tres grand nombre doyseaux nous auons eu toujours sy

grande quantité de viande le long de cete riviere jufqu'aux acanfeas que nous paffion plusieurs bandes de Boeufs fans vouloir faire tirer deffus.

Le 6eme de Xbre nous nous embarquames fur le Miciffipi, après auoir fait enuiron 6 Lieües nous trouvames la grande riviere des Miffouris qui vient de loueft et qui et fy falle quelle gâte les eaux du miciffipi qui jufqu'à cete riviere font fort claires L'on dit quil y a dans le haut de cete montagne vn grand nombre de fauvages, 3 ou 4 Lieües nous trouuames fur la gauche vn rocher ou il y a quelques figures depeintes pour les quelles on dit que les fauages ont quelque veneration elles font maintenant prefque effacées nous allemes ce jour la a Kavvechias qui estoient encore defolés du coup fait fur eux par les Chikakas et Chauanons ils fe mirent tous a pleurer notre arrivée ils ne nous parurent paffy merchants et fy mal Intentionnés que quelques fauages Illinois nous auoient dit de ces pauvres Gens qui nous firent plus de pitié que de peur nous arrivames vers midy le Lendemain aux tamarois les fauages avoient ête avertis de bonheur de notre arrivée par un autre qui partit des

Akanfuas pour leur en porter la nouvelle. Comme vn an auparavant ils avoient fait quelque peine a des hommes de M. de Tonty ils eurent peur et tous les enfans et les femmes s'enfuirent du village mais nous ny allames point a cause que nous voulions nous preparer a la feste de la Conception nous cabanames de l'autre bord de la riviere sur la droite Mr. de Tonty alla a village et les ayant vn peu rassuré il nous emmena le chef, qui nous pria de l'aller voir a son village nous luy promimes et le lendemain jour de la Conception apres avoir dit nos messes nous allames avec Mr. de Tonty et sept de nos hommes bien armés ils nous vinrent recevoir et nous conduisirent dans la cabane du chef toutes les femmes et les enfans y estoient et nous ny fûmes pas plutôt que les jeunes gens et les femmes en rompirent une partie pour pouvoir nous voir ils nauoient jamais veu de Robes noires que quelques jours le R. p. Gravier qui auoit fait un uoyage ches eux ils nous donnerent á manger et nous leur fimes un petit present comme nous auions fait aux Carrechias, nous leurs dimes que c'étoit pour leur montrer que nous auions le coeur Bien fait et que nous

voulions faire alliance avec eux afin qu'ils recussent Bien nos Gens qui passoient souvent parla et qu'ils leur donnassent a manger Ils le recurent avec bien de remercimens et ensuite nous nous en retournames Les Tamarois estoient cabanés dans une isle plus bas que leur village peut être pour auoir plus facilement du Bois dont leur village qui est sur le bord d'une prairie est éloigné peut être aussi crainte de leurs Enemis nous ne pumes pas bien voir s'ils estoient Beaucoup de monde ils nous parurent assez nombreux quoy que la plus grande partie de leur monde fût a la Chasse il y auoit la dequoy faire vne Belle mission on y faisoit venir les Kavvachias qui sont tous proche et les Michiagamias qui sont unpeu plus bas dans Micissipi qu'on dit être assez nombreux nous ne les vimes pointe parcequ'ils estoient entres dans les terres pour la cheffe les trois villages parlent Illinois nous partimes de Tamarois le 8 de Xbre apres mydy le 10 nous vimes une Colline qui est environ éloigné de 3 arpens de Micissipi sur la droite en descendant apres avoit été arrestés une partie du 11 par la pluye nous arrivames le 12 de bonne heure au Cap St. Antoine ou nous restames ce jour

la et tout le Landemain pour y fair de la gomme qui nous manquoit il y a Beaucoup de pins depuis le Cap St. Antoine jufqu'à une riviere plus bas et c'est lunique endroit ou jen ay veu depuis Chigagou jufquaux Acanfeas Le Cap St. Antoine est un rocher qui est fur la Gauch en defcendant quelques arpens au deffous il y a un autre rocher fur la droite qui avance dans la riviere et a une ifle ou plutôt un rocher heut enuiron de 200 pieds ce qui faifant retourner la riviere fort court et retreciffant le Chenal il fe fait la une efpece de Goufre ou on dit qu'un Canot perit aux grandes eaux il y perit une foy 14 miamis ci que a rendu le Lieu recommandable parmy les fauuges de forte quilz ont coutume de faire quelques facrifices a ce rocher Quand ils y paffent. Ou y voit aucune figure comme on nous lauoit dit on monta fur cette Ifle et rocher par un Cotteau avec affes de peine nous plantames deffus une belle croix en y chantant le Vexilla Regis et nos Gens firent Trois decharges de fufils pluft a Dieu que la croix qui n'a encore jamais été connue dans ces lieux y triomphe et que notre Seigneur y repande abondamment les merites de fa Ste paffion que tous les fau-

uages le connoiffent et le fervent. On com-
 menca a trouver des cannes au Cap St. An-
 toine il y a auffy une forte darbres Gros et
 femblables a un Bois blanc qui jette une cer-
 taine Gomme d'une tres bonne odeur on
 trouve auffy tout du long du Miciffipi quan-
 tité darbres fruictiers Inconnus en Canada
 dont les fruits font excellens nous en trou-
 uions encore quelquefois aux arbres. Je
 mettois oublié de marquer ici que nous fûmes
 dans le miciffipi nous ne nous aperçumes
 point que nous étions dans lhivert et plus
 nous defcendions et plus nous trouuions de
 chaleur Les nuits cependant y sont fraiches
 nous partimes du Cap St. Antoine le 14 de
 Xbre et le 14 Nous allames coucher a une
 Lieüe au deflus de Wabache grande et belle
 riviere qui est fur la gauche du Miciffipi et
 vient de vers le nord et on dit quelle a 500
 Lieües de long et prend fa fource proche les
 Sonontuans on va par cette riviere aux Chau-
 anons qui ont commerce avec les Anglois.

Le 16 nous partimes de Wabache et il
 ne nous arriva rien de particulier et ne trou-
 uames rien de remarquable jufquaux Acan-
 feas finon que nous trouuames vn certain
 oyfeau gros comme un figne qui a le beq long

environ d'un pied et la gorge d'une grandeur extraordinaire on dit qu'il y en a sy grande qu'il y tiendroit vn minot de bled celuy que nous trouuames etoit petit et y en auroit bien tenu dans sa gorge vn demi minot, on dit que cet oyseau ce met dans un courant et ouvrant son grand beq qui le foure de luy meme dans sa gorge nos françois apelloient cet oyseau Chibek Le 22 nous trouuames une petite riviere a gauche en descendant qu'on dit être le chemin pour aller aux Chichachas qui font une grande nation et Loncroit qu'il ny a pas bien loin de cette petite riviere a leurs villages.

Le 24 nous cabanemes de bonne heure afin que nos Gens se preparassent a la grande feste de Noël. Nous fimes une petite chapelle nous chantames une grande messe de minuit ou nos gens et tous nos françois firent leurs devotions Le jour de Noel se passa a dire nos messes que nos gens entendirent toutes et apres midy nous chantames les Vespres, nous fumes fort étonnés devoir la terre trembler sur une heure apres midy et quoyque ce tremblemt ne dura pas il fut assez fort pour que tous s'en apercessent facilement le Lendemain nous partimes un

peu tard parceque nous fumes obligés da tendre un petit fauage que Mr. de Tonty auroit et qui le jour precedent etant allé dans le Bois pour y chercher des fruits setoit égaré, nous crûmes qu'il pouuoit auoir été pris par quelques guerriers Chicachas ce qui nous obligea de veiller et de faire garde toute la nuit mais nous fumes bien rejouis quand le Lendemain nous le vimes revenir nous partimes et nous allames coucher proche du lieu ou etoient autrefois le Kappa une nation des Akanseas. Le jour de St. Jean apres auoir fait enuiron 5 Lieües nous vimes de canots de Bois et un fauage sur le bord de Leau comme nous etions proche et que nous auions peur qu'en nous voyant il prit la fuite un de nos hommes prit le Calumet et chanta il fut entendu du village qui etoit tout proche une partie senfuit les autres aportherent le Calumet et vinrent nous recevoir sur le bord de leau Ils nous frotoient en nous abordant et ensuite se frotoient aux mêmes marque d'estime parmy les fauages ils nous prirent sur les Epaulles et nous porterent dans la Cabane d'un Chef il y avoit une cote de terre graffe a monter celuy qui me portoit succomboit sous le fardeau Javois
 peur

peur quil ne me laiffât tomber de forte que ie descendis malgré luy et montai la Cote mais auffytot que je fus monté il fallût abfolument que je me mis fur fon dos pour me porter jufques a la Cabane quelque Temps apres ils nous vinrent chanter le Calumet pour nous et le Lendemain foir ils nous porterent dans vne autre Cabane ou nous ayant fait affeoir Mr. de Tonty et nous auffy fur des peaux dours et quatre Chef ayant pris Chacun un Calumet quils auoient mis deuant nous les autres ce mirent a Chanter en frappant fur des efpecies de Tambours faits de pots de Terre fur lefquels ils mettent vne peau ils tiennent a leurs mains vne gourde ou il y a dedans des grains qui font du Bruit et leurs Chants faccordants au fon de fes tambours et au fon de fes gourdes cela fait vne mufique qui n'eft pas des plus agréables, pendant qu'un fauage qui etoit derrière nous bércoit nous fûmes bientôt degoutés de cête ceremonie qu'ils font a tous les Etrangers qu'ils confiderent et qu'il faut fouffrir fy on ne veut paffer pour auoir le Cœur mal fait et quelques mauvaix deffeins nous mimes de nos Gens a nôtre place apres y auoir un peu demeurés ils eurent le plaifir d'être bercés toute

la nuit Le Lendemain ils nous firent présent dun petit Esclave et de quelque peaux que nous payames par vn autre present de Cou-teaux et autres Choses qu'ils estiment beaucoup nous etions bien consolés de nous voir dans les Lieux de nos missions mais nous eumes vne sensible affliction en voyant cétte nation des Acanseas autrefois sy nombreuse entièrement detruite et par la guerre et par la maladie il ny auoit pas encore un mois qu'ils étoient guéris de la picote qui en auoit emporté la plus grande partie on ne voyoit dans ce village que fossés il estoient la deux ensemble et nous jugions quil ny auoit pas 100 hommes tous les enfans estoient morts et vne grande partie des femmes Ces sauuages paroissent d'un tres bon naturel nous étions a tout moment apellés en festin. Ils ont une fidelité extraordinaire ils transportent tout ce que nous auions dans une Cabane et cela y demeura 2 jours sansqu' on y prit et pour nous mêmes Il ny eut rien de perdu un de nos Gens ayant oublié son Couteau dans une Cabane un sauuage le vint aussytôt rapporter. la polygame n'est pas commune parmy eux nous vîmes pourtant dans le village de Kappa un de ses malheureux qui s'habillant des leur

jeuneſſe en fille fervent au plus honteux de tous les vices mais cet jnfame n'étoit point de leur nation il étoit Illinois parmy leſquels cela eſt tout commun. Ces ſauvages ont abondamment bled ſeues citrouilles pour la chafſe etant accablés de maladie et craignant continuellement leurs Ennemis nous n'en vimes point dans leur village ils ſe cabanent comme les hurons le ſervant de grand pots de terre au lieu de Chaudiere et de cruches fort bien faits ils ſont tous nuds exepté quand ils ſortent ils prennent vne peau de boeuf ſur eux les femmes et les filles y ſont comme aux Illinois a demy nües elles ont vne peau qui leur prend depuis la ceinture et leur va juſquaux Genoux quelques vnes ont vne petite peau de Chevreuil en bendolliere nous demeurames dans ce village deux jours et demy et après y auoir planté vne croix que nous leur dimes être le ſigne de nôtre vnion nous partimes le 30 9bre pour aller à leur autre village qui eſt éloigné de celui la environ de 9 Lieües ce nous fût une peine tres ſenſible de nous ſéparer de Mr. de Tonty qui ne pût venir avec nous pour quelques raiſons il auroit bien ſouhaité nous accompagner dans les autres nations ou nous allions

mais les affaires le rapelloient aux illinois c'est l'homme qui connoit le mieux ce pays il a été 2 fois à la mer il a été 2 fois dans la profondeur des terres Jusquaux nations les plus éloignées il est aymé et craint partout sy l'on faisoit la decouverte de ses pays Je ne pense pas qu'on la peut mieux confier a vn homme plus experimenté que Luy Je ne doute pas Monfr que votre Grandeur ne se fasse vn plaisir de reconnoitre les obligations que nous luy auons Nous Couchames a l'embouchure de la riviere des Acanseas qui est belle éloignéé denviron 250 Lieües de celle de illinois Le Lendemain nous arriuames de Bonne heure au village les fauvages vinrent au devant de nous avec le Calumet ils nous conduifrent au village avec les memes Ceremonies qu'au premier nous y passames 2 jours ce village me paroît un peu plus nombreux que le premier, il y auoit plus d'enfans nous leur dimes que nous allions plus bas chés leurs voifins et amis quils nous verroient souuent quils feroient bien de s'asssembler tous ensemble quils pouroient facilement resister a leurs ennemis Ils s'accorderent a tout et nous promirent dé tacher a faire venir avec eux les Ozages qui estoient

fortis de la riviere des Missouris et étoient dans le haut de leur Riviere nous partimes le 2 de janvier et fûmes Cabanés a L'embouchure de la riviere ou Les françois qui s'en retournoit ne nous voulurent donner qu'un jour pour écrire Je croyois auoir plus de Temps pour le faire esperant remonter des Acanseas aux Illinois mais comme nous allons bien plus Bas jay peur que les Lettres que nos écrivons dans la suite ne soient pas tenues cête annéc Les occassions etant parties auant que nous arrivions aux Illinois C'est pourquoy je prie Votre Grandeur de m'escuser si celle cy et un peu mal digerée Le Temps mé presse sy fort que je ne puis pas écrire même a aucun de mon Messrs. que je vous prie de me permettre de saluer et me recommander a leurs Sts. Sacrifices J'espere que Votre Grandeur voudra Bien m'accorder la même faveur De son bon serviteur devant notre Seigr. De celuy qui et avec un tres profond Respect.

De Votre Grandeur

Monseigneur

Le Tres humble et très &c.



A U L T R E L E T T R E .

Nous sommes heureusement arrivés chez les nations que nous cherchions apres vne navigation de fix mois qui napas été Interrompüe par Lhivert ces peuples nous ont recus avec une joye et vn acceuil que je ne puis vous exprimer furtout aprenant que nous venions demeurer chez eux Les premiers chés qui nous auons cru etablir font les Tonicas lesquels font plus loin de 60 Lieües que les Akanfeas Mr. Dauion sy est mis Lendroit ou Il et est affés Beau et avec quelques petites villages de quelqu' autre nation qui font avec eux ils font enuiron 2000 ames vne journee enuiron de Chemin plus baz c'est a dire 20 Lieües font les Taenfas qui parlent vne autre Langue ils

ne font éloignez que dune petite journéc des Natchez qui font de la meme nation et qui parlent la même Langue pour le present je demeure chez les taenfas mais dans peu de dois aller aux Natchez côte nation et fort Grande, et plus nombreuse que les tonicas pour les Taensas ils ne font enuiron que 700 ames pour Mr. de St. Cosme il reste aux tamarouois Les akanfeas auroient bien desires que nous eussions restés chez eux mais comme ils netoient pas reunis dans vn seul village ce qui auroit été trop Dificille a deservir nous les auons engagés á se rassembler pour auoir vn missionnaire, se qu'ils doivent faire ce printemps prochain et meme ils veulent aussy nous faire vne maison pour nous engager a les aller voir et a demeurer chez eux ces peuples cy font fort doux font grand accueil et ont grand estime des françois font sedentaires travaillent a la Terre ne vivant guere que de bled d'inde.

Je parle souuent des Tonicas et des Taenfas et de ceux qui font sur le bord du Micissippi en descendant a la mer car dans la profondeur des terres les sauuages y font en grand nombre ils ont des temples asses beaux Dont les murailles font des nattes Celuy de taen-

fás a des murailles epaiſſes de 7 a 8 pieds á
 caufe de la grande quantité de nattes qui font
 les unes sur les autres ils ont pour vne de
 leurs divinités autant que jay peu voir le
 ſerpent ils noſeroient rien accepter ou ſ'ap-
 propier d'un peu confiderable fans l'auoir au-
 paravant porté a leur temple Lorſqu'ils recoi-
 vent quelque choſe c'eſt avec vne eſpece de
 veneration qu'ils ce tournent vers ce Temple
 ils ne paroiffent pas deregles dans leurs moeurs
 á caufe des grandes chaleurs les hommes y
 ſont nuds et les filles et femmes ny ſont bien
 couertes et meme les petites filles juſqu'a
 l'age de 12 ans y ſont toutes nües ils ſont ſy
 doux et ont tant de deference pour ce que
 nous leurs diſons que je me perſuade lorſque
 je ſcauray un peu la Langue qu'il ne me
 ſera bien difficile de reformer cét abus qui
 parmy eux ne leur font aucune impreſſion y
 etant accoutumés dés l'enfance ils ont en-
 core vne autre abus Lorſque leurs chef ſont
 morts ſelon qu'il a été plus eſtimé plus auſſy
 il a des perſonnes qui delles memes ſ'offrent
 a mourir avec luy et lannéc dernière que le
 chef de Taenſas mourut il eüt 12 perſonnes
 qui ſ'offrirent a mourir et a qui on caſſa la
 Tête il ny a jamais d'hivert chez eux ils ny
 connoiffent

connoiffent point la neige quils nont jamais veüe Lherbe y est toujours et a la fin de janviers les péfchers les pruniers et la violette y étoient fleuris j'ai veu vers ces tems la aux taénfas dauffy grande chaleur quen plein été a Kebeq et cependant ceux qui y ont demeuré l'été affeurent qu'il ny fait plus chaud qua Kebeq La terre y et tres bonne le Bled dinde y vient quelques fois jusqua 20 pieds de haut et vn feul grain emmenera 10 ou 12 tiges Groffes prefque comme le Bras il y a un grand nombre d'herbes et de plantes et dautres qui nous font Inconnües fi vous aues enuie de voir les habits de nos fauages nous en enuoyons a Mr. Leuifen qui vous les pourra faire voir comme nous ne fcavons point la Langue nous nauons point encore fait de grandes converfations neanmoins nous auons la consolation dauoir baptizés plusieurs enfans moribonds et vn chef des Tonicas fort confideré que Intruifimes par Interprétre nous fûmes furpris de voir dans un fauage tant de jugemens et de difpofitions auffy Chretiennes que celles qu'il auoit comme il étoit a lextremité nous le Baptizames et luy donnames le nom de Paul il mourut le Lende-

main apres auoir fait des actes de Religion qui nous edifierent beaucoup Je vous prie de vouloir bien continuer Toujours vos bonnes prieres pour nos missions car je me persuade et avec justice que se font elles qui nous ont obtenu un heureux voyage Je salue toute la communauté Iaurois voulu écrire a plusieurs mais je nay pas pu Je suis plus que je ne puis dire a Notre Seigneur.

DE MONTIGNY.

Des Akanfeas, 2 Janr. 1699.





AULTRE LETTRE.

Voicy ce que jay tiré dune lettre du R. P. Jéfuite miffionaire nommé Le p. Buinneteau qui eft icy nomme dans cette relation et qui me fait l'honneur de m'écire de tems en tems quoyqu'éloigné de moy de pres de 900 Lieües mon frere et a 80 en deca de fa miffion des Illinois il ny a que 800 Lieües d'icy á la miffion de mon frère que lon nomme Les Tamarouas, Langue Illinoisé qui eft la plus commune langue de tous les fauages Voicy donc ce que nous marque le le R. p. de cette fauageffe.

Je fais Bon frere alliance avec elle puiſque la Vertue ſemble être née avec elle fon coeur Brûle toujours de l'amour

divin il ne faut que luy dire un mot sur ce sujet pour la rendre toute receüillie et rentrée en elle même sa devotion & modestie y et tres grande et remarquable elle reprend publiquement les defauts qui se commettent dans le village et ne se pardonne rien a elle même bien moins quaux autres elle porte vne ste enuée á ceux qui demande pardon en pleine chapelle de leur mauuaise conduite tous les sauuages en parlent dans les termes d'une tres grande estime Les infidelles meme de cette mission n'en ont point d'autres sentimens il ny a que celle la quels auouent auoir le cœur bien fait c'est un terme dont ils se seruent quand ils ont une Grande estime des personnes ils disent qu'elle mene vne vie Irreprochable."

De Chicago, ce Aupil, 1699.





A U L T R E L E T T R E .

Celle cy est pour vous faire scavoir que nous auons fait le voyage des Akanseas Graces a Dieu fort heureusement et nous avons descendu 200 Lieües de la mer Je ne vous parleray point de nôtre route depuis Michilimaquinac Jusqu'aux Akanseas dans celle que je me fais l'honneur de vous écrire ayant peur de vous ênnuyer Nos Mrs. ont fait une relation quilz envoye a Monfgr. Jé crois que vous la verrés qui vous dira toutes choses toutes les aventures de voyage nous ? (arrivés) au Akanseas Le 17 de Xbre ou nous avons été fort bien reçus ils ne scavoient quelle chere nous faire cête belle nation dont il est parlé est presque toute détruite par la guerre et par la maladie cêt grand dommage

ce font les hommes le mieux faits les plus francs et du meilleur naturel que nous ayons veu nous y auons planté vne croix et quand ils vont en chaffe ils font la même chose nous en auons trouvé en revenant quils auoient planté sur le Bord du Miciffipi ils atendent avec Grande jmpatience un missionnaire Mr. de Montigny voyant qu'ils estoient peu resolus d'aller plus bas nous en partimes le 4 de Janvier avec peu de vivres croyant trouver de la chaffe comme de coutume, car depuis Chicagou Jusqu'aux Akanseas dans le Miciffipi les Boeufs et les vaches font en sy grande quantite que Lon ne peut manquer de viures quand on a de la poudre et du plomb Lours et le Cheureuil y est en tres grand nombre nous en auons tués plusieurs a coup de sabres partant des Akanseas nous eümes de la pluye l'espace de 5 jours pendant les quels nous ne fimes pas grand chemin nous nauions pour tous vivres que de la Citroüille Boucanéé et nous n'en mangions pas encore moittie de notre refection Le jour des Roys nous ne mangeames point Le 11 nous arrivames aux Tonicas Enuiron 60 Lieües plus bas que les Akanseas Le 1er village en a 4 Lieües de Miciffipi dans les

terres sur le Bord d'une assez belle riviere ils sont dispersés par petits villages ils contiennent en tout 4 lieues de pays ils sont environ 260 cabanes Leurs maisons sont faites de pieux et de terre et sont fort Grandes ils ny font de feu que 2 fois le jour et font leurs cuisines dehors dans des pots de Terre Les femmes mariées sont couvertes depuis la Ceinture jusqu'aux Genoux et les filles sont nues jusqu'à l'age de 12 ans quelques fois plus jusqu'à ce qu'elles sont mariées et elles ne portent que des habits qui les couvrent tres peu qui sont faits en maniere de franges qu'elles mettent simplement devant eux pour les hommes ils sont vêtus de leurs peaux et sont des Gens fort paisibles et d'un tres bon naturel qui cherissent Beaucoup les François ils ne vivent que de bled d'inde, ils ne s'occupent qu'à leurs champs ils ne chassent point comme les autres sauvages Les bleds d'inde de ce pays la ont 15 a 20 pieds de hauteur ils ne le cueillent qu'à mesure qu'ils en ont besoin Le village du grand Chef est dans une belle prairie La maladie étoit parmi eux quand nous y arrivames un de leurs Chef étant prêt de mourir Mr. de Montigny luy fit demander par un Inter-

prete fil vouloit être Bâptizé a quoy ayant respondu quil le defiroit et ayant même donné quelques marques de son desir il fut baptizé et mourût le Lendemain ils mouroient en tres grand nombre, ils enterrent leurs morts et les parants viennent pleurer avec ceux de la maison et le soir ils pleurent sur la fosse du mort et ils y font du feu et passant leurs mains par dessus criant et pleurant Mr. Davion á etably sa mission en cét endroit ils ont un temple sur vne petite montagne nous y fûmes le voir il y a des figures de Terre qui sont leur Manitous nous sejournames 8 jours en ce village et nous en partimes pour aller aux taénfas qui sont enuiron 20 Lieues plus bas, nous fûmes coucher au bas de leur riviére sur le Bord de Micissipi ou nous gagnames leur maladie par la Grande abondance de pluye qui dura fort long temps et il plût sy fort pendant deux jours que nous fûmes obligés de faire un Lict a Mr. de Montigny sur des Buches il étoit sy malade que quand il vouloit se lever il s'evanoüissoit a tout moment nous nauions rien a manger que du bled dinde a l'eau une partie de nos Gens étoient a la Chassé tous fatigués et malades il y en eüt un qui secarta
dans

dans le Bois et qui coucha de hors on le fit
 chercher et moy ie m'en fus a la chaffe ou
 je tuai quelques pieces de Gibier mais Mr.
 de Montigny n'en voulut point manger nous
 partimes de ce Lieu et quand ce vint le soir
 tous se trouverent malades Le Lendemain
 nous arrivames au portage des Taenfas qui
 et dune Lieüe ou nous couchames J'eus la
 la fièvre auffy bien que les autres Le 21 nous
 arrivames aux taenfas il y a une Lieüe par
 terre et deux par eau ils font sur le bord d'un
 lac a 3 Lieues de Micissipi ce font des gens
 fort humains et dociles il ny auoit pas long
 temps que leur Chef étoit mort quand nous
 y arrivames c'est leur coutume que de faire
 mourir (du monde) pour ce sujet ils nous
 dirent quils en auoient Tués 13 a la mort de
 celuy qui estoient mort Le dernier ils
 mettent pour cet effet dune racine Bruler
 dans le feu et quand elle est consumée ils le
 Tuent á coups de Caffé tête. Les Natchez
 qui font a 12 Lieües plus bas en font mourir
 a la mort de leur chef il faut auoüer quils
 font bien fots de se faire tuer ainfy c'est
 cependant ce qu'ils estiment a grand estime
 et generosité ils vn temple bon grand il
 y a trois Collones qui font bien faites

des serpents et d'autres semblables superstitions.

Le temple et enclos d'une clôture faite en façon d'une muraille elle est presque garnie de testes de morts Ils nous vouloient pas nous laisser entrer dedans disant que ceux quy y entroient mouroient nous y entrames moitié par force, moitié de bonne volonté Les filles et les femmes sont habillées de la même maniere que celles dont j'ay parlé cy devant et encore plus mal car nous en avons veües agées de 25 a 30 ans toutes nües.

Nous en partimes le 27 pour revenir aux Tonicas Mr. de Montigny et Mr. de St. Cosme resolurent de remonter ensemble pour emmener les effets qui étoient restés a Chicagou ou le frere Alexandre étoit resté pour les garder parce qu'ils ny auoit point d'eau dans la riviere des Illinois nous nous nauons emporté qu'une Canoté de plus necessaire qu'il a fallu porter l'espace de 15 Lieues nous avons fait bonne chere cete automne én retournant le Micissippi en revenant des taénfas un de nos Gens fût mordu d'un serpent sonet il n'en fut Incommodé parce que Mr. de Montigny qui estoit proche de Luy donna vn remede pour empêcher

lêfet d'un uenin dans les rivieres des acanfcas Tonicas et dans le Lac des Taenfas le Cocodille y eft en fy grand nombre que Lon en voit jufqua 30 enfemble cest le maitre poiffon le plus afreux que l'on puiffè voir il et fait comme un Crapeau Jen ay veü qui etoit auffy Gros qu'une demie barique Lon dit quil y en a d'auffy gros qu'une barique et longs de 12 a 15 pieds Je ne doute que f'ils atrapotent un homme ils ne l'engloutiffent Il y a eu des nations Illinoïfes qui ont voulu f'opposer á notre voyage mais Ils ny ont rien gagné nous auons paffé malgré eux et leur enuie Mr. de Tonty á voulu accompagner ces Mrs. jufquaux Acanfeas nous etions forts de monde et remontant la riviere des Illinoïs fen est fallu que nous nayons été pillés par les Miamis ils se font uantés de nous piller en remontant la riviere des Illinoïs nous ne sommes point dans le deffein de nous laisser piller nous sommes 30 hommes a descendre la riviere de Illinois.

Il y a autant de monde aux Tamarois que kebeq Mr. de St. Cosme est aux tamarois qui est a 8 Lieues des Illinois c'est le plus grand village que nous ayns veu il y enuiron 300 cabanes nous fom-

mes arrivés le jeudy St. a Chicagou apres avoir fait 30 Lieües par terre il plût pendant les deux derniers jours de notre marche Mr. de Montigny étoit bien fatigué et moy ie ne lestois pas moins on pourra faire beaucoup de fruits dans les missions d'en bas, scavoir des Akanseas Tonicas et Taensas et dans plusieurs autres nations qui sont aux enuirons Je le croy ainsi et disent que nous sommes des Esprits Mr. de Montigny étoit dans le dessein de voir toutes les nations et daller a la mer ayant appris que trois françois auoient été tués depuis peu comme nous étions tous malades peut estre ne l'atit pas jugé apropos il va s'establir aux Taensas éloigné environ 100 lieues de la mer et meme Je croy quil ira tout son monde est si content de luy que partout ou il veut aller il trouue du monde plus quil nen veut partant des Illinois le mois d'avril 4 voyageurs vinrent expres pour l'accompagner et comme Il étoit fatigué ils voulurent le porter ce quil ne leur permit pas et se rendit a pied je vous diray que Mr. de Montigny auoit émmené avec luy un garçon agé de 12 a 15 ans qui s'egara en faisant le premier portage dans les prairies Mr. de St. Cosme resta avec 5 hommes et le

cherchèrent 2 jours fans le pouuoir Trouver
 et pendant ce tems lá moy 3^{me} avec Mr. de
 Montigny fimes 2 lieües de portage ce gar-
 çon se rendit a Chicagou ou estoit le frere
 Alexandre 13 jours apres il nen pouuoit plus
 et auoit perdu l'esprit ces mrs. auoient des
 habits de femme et de filles a la façon des
 Tonicas Mr. de Montigny a enuie de me
 mettre aux tamarois avec Mr. de St. Cosme
 Je n'en ferois pas fáché on croyoit aux Outra-
 ois que Mr. Diberville estoit venu par mer au
 bas de Micissippi mais nous nen auons reçû
 aucune nouvelle finon celle que je vous ay
 raporté cy deffus Les miamis nous cherchent
 querelle mais nous ne scauons pas ce quil en
 arrivera nous deuons partir de Chicagou le
 lundy de pasques tout le plus Beau pays
 que nous ayons veu est depuis Chicagou
 jusquaux tamarois ce nest que prairies et
 bouquet de Bois a perte de veüe Je vous
 diray aussy que quantité de Canadiens se
 marient aux illinois Je ne descendray que
 dans 2 ans pour scauoir sy l'on etablira ce
 pays il est tout a fait charmant nous ne nous
 sommes pas apercus de lhivert Les peschers
 étoient fleuris aux Tonicas dans le mois de
 Jan^{er} il y en a sy grande quantité dans le

village de Taénfas qu'ils les abattent il y a
aussy des perles qui sont fort belles Je crois
quelles sont de prix ils les percent cepen-
dant pour les mettre en Collier Je finis a
prendant de vous ennuyer et me dis.

Votre tres humble et

Tres obeissant serviteur,

LA SOURCE





LETTRE DU P. JAQUES GRAVIER,

A MGR. DE LAVAL.

J. M. J.

De la Mission de St. Ignace de Michilimakinac ce 20
September, 1698.

Monseigneur:—La recommandation de vostre grandeur nous est un commandement que j'ay reçu avec un profond respect; et que nous avons taché d'exécuter le mieux qui nous a esté possible, nous avons reçue avec une joye sincere et cordiale ces fervens missionnaires de votre seminaire des missions estrangeres de Quebec avec qui nous avons le bonheur d'avoir une si étroite union, et si nous estions capables d'avoir la moindre peine de voir des estrangers dans la mission des Akanseas ou le pere Marquette semble n'avoir paru le premier que pour en ouvrir l'entree a ses freres nous ne pouvons avoir que de la joye que ceux de vostre seminaire Mon-

seigneur que nous regardons comme nos veritables freres et qui nous font part du merite de toutes leurs bonnes œuvres veillent s'employer à la conversion des pauvres Akansea et des autres nations qui n'ont pas encor la connoissance du vray Dieu.

Je vous avoue Monseigneur, que nous sommes charmés le pere de Carheil et moy de la sagesse, du zele et de la modestie que Monsieur de Montigny, Monsieur St. Cosme, et Monsieur Davion nous ont fait paroître dans les conferences que nous avons eues ensemble durant sept jours qu'ils ont esté icy; nous avons agi et nous nous sommes toujours parlé avec la même ouverture et la même franchise qui si nous avons toujours vescu ensemble: et nous supplions vostre grandeur de croire que nous n'oublions rien pour la confirmer.

Je leur ay temoigné qu'il n'estoit pas apropos qu'il parut que ce fut Monsieur de Tonty qui les introduisit aux Akansea, car ils passeroient pour ses envoyez et qu'il faut que Monsieur de Montigny leur parle luy-mesme par son interprete, il ne m'a donné le temps de faire un petit discours Illinois pour entrée le pere Binteau qui fait aussi bien que

moy les manieres des sauvages le fera mieux que moy : il se fera un plaisir aussi bien que le pere Pinet à Chicagoua de leur rendre toutes sortes de services.

Au reste si Mr. de Montigny marque a vostre grandeur comme il m'en a menacé que nous luy avons donné pour son voyage sept sacs de bled d'inde et fait rasserer deux haches je la supplie humblement de n'en rien temoigner au pere supérieur puisque nostre maison n'a de bourse rien de nouveau et de vouloir bien nous epargner le chagrin que nous aurions d'apprendre qu'on veut mettre en ligne de comte comme avec des Etrangers un peu de blé d'inde que nous avons partagé avec nos frères. Si le sac de vieux blé vaut à l'heure qu'il est plus de 25 liv : le nostre ne nous revenoit pas à 15 liv : et nouveau tel qu'il est ne nous manquera pas sans comter que nostre frere Jacques a vendu 50 liv : un canot que Monsieur de Montigny nous avoit laissé.

Je prends la liberté de faire ce detail à vostre grandeur pour la supplier de ne nous pas priver de la joye et de la consolation que nous espérons toujours avoir de recevoir dans

toutes nos missions Messieurs les missionnaires du Seminaire de Quebec et ceux qui y ont quelque raport et d'y agir avec la même franchise que dans leurs maisons. Je vous demande humblement Monseigneur, vostre Ste benediction et je suis avec un profond respect.

Monseigneur, le tres humble et tres obeissant serviteur,

JACQUES GRAVIER,
de la Compagne de Jesus.



Achévé d'imprimer le 17 Mai, 1861.







